

le Théâtre des Osse

présente

Molière

"Le malade
imaginaire"



“ Pour m'abonner, un numéro:
026/426 44 66 ”



LA LIBERTÉ

votre complice au quotidien

BIENVENUE !

Bienvenue à vous toutes et tous, bienvenue dans notre théâtre, sous l'étoile de Molière.

Molière le ludique, le joyeux, le grave et tendre, l'humaniste courageux. Le grand Molière, qui défie les siècles par son écriture et les thèmes qu'il soulève, tout simplement parce qu'à travers ses pièces, on saisit son amour pour l'Homme, on sent sa bonté. Mais aussi ses terribles chagrins devant la mesquinerie et la bassesse de certaines et certains, chagrins qu'il détourne en nous faisant rire...aux larmes !

Cependant les questions demeurent. Les réponses sont en chacun de nous et Molière nous laisse libres d'y répondre comme on veut. Molière nous entraîne dans l'amour, toujours – ou le non-amour et sa blessure. Il nous parle de nous. Depuis 3 siècles, il nous interpelle. Sa parole est toujours aussi dense, aussi vraie, aussi engagée. Il nous dit que l'Homme ne pourra pas s'en sortir s'il n'éradique pas de sa vie l'hypocrisie et le mensonge. Il nous dit que l'être humain ne pourra pas s'en sortir sans accepter, en son cœur, la tolérance. Nous sommes, plus que jamais, confrontés à ces choix.

*Véronique Mermoud
Direction artistique*

REMERCIEMENTS

Au Département des Affaires Culturelles du Canton de Fribourg-

A la Commission Culturelle Intercommunale-

A la Commune de Givisiez-A la Loterie Romande-

A la Banque Alternative Suisse-

A Jacqueline et Hans-Jörg Treu-Lévy-

A la Liberté – A Radio Fribourg-

Au Conseil de fondation et au Comité d'honneur de la Fondation du Théâtre des Osses- ainsi qu'à toutes les personnes, entreprises ou organismes qui soutiennent , d'une façon ou d'une autre, le travail du Théâtre des Osses.

MOLIERE

LE MALADE IMAGINAIRE

Penser ou dire "Le Malade Imaginaire" déclenche immédiatement en nous une grande bouffée d'amour pour Molière. On est en confiance. On adhère sans restriction. On sait que l'on rira beaucoup. On se souvient de Monsieur Purgon, de la bradypepsie et de la dyspepsie. De la petite Louison "Là, là mon papa, ne pleurez point tant, je ne suis pas morte tout à fait". Et bien sûr de Toinette "Le poumon, le poumon vous dis-je".

La pièce est une succession de scènes éblouissantes. On dirait que chacune d'elles cherche à être meilleure que la précédente. Un vrai feu d'artifice de toutes les couleurs. Et par-dessus tout, cette bouffée d'amour pour Molière qui monte, qui ne cesse de monter avec force, avec bouleversement.

"Le Malade Imaginaire" est en bonne santé physique et cela nous rassure. Mais néanmoins, il est malade et nous sommes nombreux à avoir la même maladie que lui. Argan est malade de son enfance qu'il ne peut pas quitter. Tous ses comportements l'indiquent : il ne mange que des bouillies; il est en permanence sur le pot ou dans les langes (à cause des lavements). Il s'entend avec ses filles avec lesquelles il joue, avec sa nourrice qui le gronde, avec les Diafoirus qui sont infantiles comme lui. Le monde des adultes lui fait peur. Impossible pour lui de développer des relations normales avec ce monde-là.

Comme un enfant, il est totalitaire. Car c'est le propre du "moi" de l'enfant d'exiger des satisfactions rapides. Ce "moi" totalitaire s'exprime dans ses colères contre Toinette - de vraies crises de caprices -; dans le fait de contraindre sa fille Angélique à épouser Thomas Diafoirus : "C'est pour moi que je lui donne ce médecin et une fille de bon naturel doit être ravie d'épouser ce qui est utile à la santé de son père"; dans sa relation avec son frère : Béralde est comme un frère aîné à qui il voue admiration et crainte; dans son rapport avec Monsieur Purgon qui exerce sur lui le terrorisme du père; enfin, dans l'innocence dont il fait preuve lorsqu'il découvre le vrai visage de sa femme Béline et l'amour d'Angélique.

Argan est un grand enfant infantile qui ne nous émouvrait pas tant si Molière n'était pas vraiment malade du poumon en écrivant sa dernière pièce et s'il n'en était pas mort à l'issue de la quatrième représentation.

"C'est un bon impertinent que votre Molière avec ses comédies ... C'est bien à lui de se mêler de contrôler la médecine ... Par la mort, nom de diable ! Si j'étais que des médecins, je me vengerais de son impertinence ; et quand il sera malade, je le laisserais mourir sans secours. Il aurait beau faire et beau dire, je ne lui ordonnerais pas la moindre petite saignée, le moindre petit lavement et je lui dirais : "Crève, crève ! Cela t'apprendra une autre fois à te jouer de la Faculté".

Si "Le Malade Imaginaire" emporte notre absolue adhésion, c'est que cette dernière oeuvre contient, en plus du génie de l'auteur et du génie de l'acteur, celui de l'homme qui rejoint son oeuvre au moment exact de sa propre mort. Il se sert de sa maladie et de sa mort pour nous faire rire. Ce rire n'est plus celui de la farce. Il est le rire philosophique de celui dont le regard critique sur l'humanité a toujours été emprunt de la plus haute tendresse. Molière mourant n'est pas l'Alceste du Misanthrope. Il est Argan, l'enfant qui du fond de ses peurs, mais assis à la rampe, réclame son dû à l'amour.

Gisèle Sallin

**« LES OSSES ET LA CREATION
VALSE EN SEPT TEMPS »**

Ce livre est vendu au bénéfice du Fonds des Jeunes Artistes (frs.35,--)

Ce fonds a pour but de proposer des emplois à des jeunes artistes de théâtre : soit durant leur formation professionnelle, soit à la sortie de leur école. L'objectif est de leur offrir la possibilité d'une expérience pratique, indispensable à l'exercice des métiers du théâtre.

Il n'y a pas de cotisation fixée. Les dons sont libres. Les parrainages annuels seront bienvenus.

Le Fonds des Jeunes Artistes a été lancé dans le cadre de la Fondation du Théâtre des Osses en juin 1997 par trois cousins : Ernest Sallin, Liliane Sallin et Gisèle Sallin. Ils concrétisent par là un des désirs de la Direction du théâtre et expriment avec elle leur conviction qu'il faut apporter de toute urgence des solutions pour que les jeunes artistes soient intégrés à leur profession dans des conditions respectueuses.

La Fondation du Théâtre des Osses est reconnue d'utilité publique.

GISELE SALLIN, metteure en scène

présentée par

SYLVIANE DUPUIS, auteure

"Quand vous voulez. On a le temps. On a tout le temps. C'est difficile".

Nous l'appelions le "cours Vigny". C'était au début des années 70, à Genève. J'avais seize ans, Gisèle Sallin un peu plus, et nous n'avons oublié ni elle ni moi ce que nous devons à ces lointaines années d'apprentissage, à ces innombrables heures de répétition dans l'inconfort sombre et les courants d'air de la Maison du Grütli ... Ensuite nos routes se sont séparées sans jamais se perdre de vue ; Gisèle partit se former à Paris, où elle travailla entre autres avec Maria Casarès ; puis ce fut la rencontre de Véronique Mermoud, magnifique comédienne devenue sa complice en théâtre.

Je crois bien, depuis 1978 (Le théâtre d'Emma Santos), n'avoir manqué aucun spectacle de Gisèle, dont le talent de metteure en scène s'affirma rapidement, la propulsant même dès 1980 hors des frontières. Ainsi s'établirent peu à peu des collaborations avec le Canada (Marie-Hélène Gagnon, Michelle Rossignol et Denise Boucher) et la Belgique : depuis quelques années, le remarquable scénographe Jean-Claude De Bemels s'est joint au Théâtre des Oses, dotant "Le Grabe" et "Diotime et les Lions" d'une esthétique aussi élaborée que théâtralement efficace.

A quoi s'intéresse Gisèle Sallin ? Aux femmes qui écrivent, bien sûr (la Bretonne Emma Santos ou la Valaisanne Corinna Bille, révélée au public suisse, tant romand qu'alémanique, en 1981). Mais surtout - et d'abord - au tragique humain. Du "Malentendu" de Camus (1979) au "Grabe" de Isabelle Daccord (1995), en passant par ses surprenants "Enfants de la Truie", ce sont nos angoisses existentielles qu'elle somme de comparâître, c'est l'absurde et la drôlerie, pourtant, de notre condition - conjuguée sans lourdeur ni mauvais sérieux, mais comme on joue sur l'abîme. Gisèle Sallin manie le tragi-comique avec la gaieté de qui n'a plus guère d'autre illusion que le théâtre - mais cette illusion (la dernière, peut-être, à se vouloir communautaire) lui est nécessaire pour respirer, comme pour en faire vivre et se réjouir d'autres.

A aucun moment son engagement dans le théâtre n'aura été d'ordre idéologique. Ce qu'elle cherche, c'est la liberté. Ce qu'elle combat, c'est l'entravement : celui de l'homme ou de la femme ; celui qui produit le silence et

les fous ; celui qui nous vient des systèmes, des interdits, de la haine, du manque de courage ou d'utopies. De l'oubli définitif de l'enfance.

Dans ces années 80 où l'on assistait un peu partout à la prise de pouvoir du metteur en scène, et où les théories sur le théâtre en venaient parfois à museler le travail (physique et mental) de l'acteur, Gisèle Sallin prit d'emblée le parti de tout miser sur lui, persuadée que "lui seul possède le pouvoir créateur". D'où d'éclatantes réussites théâtrales, la rigueur et l'intelligence de la mise en scène y servant de révélateur au jeu des comédiens, plutôt que de l'utiliser à ses propres fins.

Il y a chez elle une générosité, un instinct vital inépuisables. Je n'ai jamais passé un quart d'heure avec elle sans rire. Il y a aussi une part de dureté. C'est quelqu'un qui serre les dents, qui ne sait pas se plaindre, qui déteste le mensonge, la pitié, ou les alibis que se donne la lâcheté.

Quelqu'un qui ne renonce pas.

Et ses spectacles, forcément, lui ressemblent : surprenants, imaginatifs (et parfois dérangeants), bourrés d'invention poétique, d'énergie, mêlant le rire et le tragique - comme chez Beckett, mais sans le pessimisme. Quelquefois puissamment charnels, aussi, la connivence de Gisèle Sallin et de la comédienne permettant d'oser presque jusqu'à l'impudeur, comme dans "Diotime et les Lions", la mise en scène du désir, de sa sauvagerie, ou de la dialectique entre création, genèse, et destruction. Cette sensualité, cet affleurement de la folie et de l'excès sous le langage des mots ou du corps (cette part de l'être qui a peut-être à voir organiquement avec le "féminin"), c'est ce qui traversait déjà "Le Théâtre d'Emma Santos, "Solange et Marguerite" ou la "Medea" de Vauthier.

Il me semble ainsi que, depuis le commencement, l'esthétique et le propos de Gisèle Sallin oscillent entre deux pôles antagonistes essentiels (d'où surgit sans cesse à nouveau le théâtre) : l'enfance poétique et mythique, la violence des pulsions charnelles et la "célébration du désir". Son parcours, qui cumule les genres et les audaces (il couvre le champ menant de la tragédie au café-théâtre), mais n'a jamais dévié de ses postulats de départ, a sa cohérence propre et son originalité, qui le constituent indiscutablement en oeuvre.

Sylviane Dupuis

LES CONCEPTEURS

Scénographie :

Jean-Claude De Bemels

La découverte de la peinture à l'huile fut le point de départ de son activité artistique. En 1970, il entre à l'atelier de scénographie de l'Ecole nationale des arts visuels de Cambre-Bruxelles. Réalise plus de 300 projets dans tous les réseaux du théâtre. Dès 1986, il s'intéresse à l'informatique et en découvre les possibilités de création artistique. En 1989, on lui confie la direction de l'Atelier de scénographie de l'Ecole nationale des arts visuels à la Cambre. Depuis 1994, signe les décors des spectacles produits par le Théâtre des Osses : "Diotime et les Lions", "Arlequin poli par l'amour", "Le Grabe", "Eurocompatible".

Chef technique et création des lumières :

Jean-Christophe Despond

Après 4 ans d'apprentissage du métier de monteur-électricien, il se forme comme éclairagiste chez TDS à Lausanne. Depuis 1991, il travaille comme indépendant. Il a créé la lumière des différents spectacles du Théâtre des Osses : "Phèdre", "L'Ecole des Femmes", "Diotime et Lions", "Eurocompatible", ainsi que ceux de la Compagnie Pasquier-Rossier: "L'Eunuque de Zanzibar", "Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées". De plus, il a effectué deux tournées mondiales avec le groupe "The Young Gods" et a été responsable technique du Festival du Belluard en 90, 91 et 94.

Chorégraphe :

Tane Soutter

Dans les années 70, elle acquiert une formation en danse classique et contemporaine aux USA où elle sera soliste dans des comédies musicales de prestige ("West Side Story", "Pyjama Game", etc). De retour en Europe, elle développe un intérêt parallèle pour la chorégraphie et plus particulièrement pour le mouvement chorégraphique dans le théâtre "parlé".

Cheffe de chant et arrangements musicaux :

Sylviane Huguenin-Galeazzi

Etudes de piano aux Conservatoires de Lausanne et Genève. Diplôme d'enseignement de piano et d'accompagnement au Conservatoire de Genève. Cours de direction chorale à Lisbonne, Fondation Gulbenkian.

Professeure au Conservatoire de Fribourg.

Maquillage :

Catherine Zingg

Après un apprentissage de coiffeuse puis de maquilleuse-coiffeuse-perruquière au Stadttheater de Berne, elle obtient son diplôme en Allemagne. Elle passera 2 ans à Paris puis 9 ans au Grand Théâtre de Genève avant de s'installer comme indépendante et de travailler aussi bien en Suisse qu'en France pour le théâtre et le cinéma.

DISTRIBUTION

Metteure en scène : Gisèle Sallin

Scénographe, conception des costumes : Jean-Claude De Bemels

Réalisation des décors : Geneviève Périat, Béal Bachofner

Réalisation des costumes : Françoise Van Thienen, Sylvie Thévenard

*Couturières : Hong Thai Tran, Virginie Sallin, Jocelyne Lehmann, Chounti At,
Johanne Spicher*

Cheffe de chant, arrangements musicaux : Sylviane Huguenin-Galeazzi

Musique : Marc-Antoine Charpentier

Studio : Castle Life, Gonzague Ruffieux

Chef technique, éclairages : Jean-Christophe Despond

Chorégraphe : Tane Soutter

Maquillages : Catherine Zingg

Assistant de mise en scène, régie générale : Nicolas Bridel

Avec (par ordre d'entrée en scène)

Argan : Laurent Sandoz

Toinette : Véronique Mermoud

Angélique : Céline Cesa

Béline : Dominique Gubser

Le Notaire : Jacques Maître

Cléante : Olivier Périat

Diafoirus père : Bernard Escalon

Thomas Diafoirus : Frédéric Lugon

*Louison (en alternance) : Geneviève Hemmer, Léni Escalon,
Anne-Sophie Siffert, Agnès Collaud, Emmanuelle Fleury*

Béralde : Yann Pugin

Monsieur Fleurant : Bernard Escalon

Monsieur Purgon : Jacques Maître

« LE MALADE IMAGINAIRE »

Représentations au Théâtre des Osses à Givisiez :

27-28 septembre
10-11-12-18-25-26-31 octobre
1-2-21-22-23-28-29-30 novembre
19-20-21-27-28-29-30-31 décembre (avec fête du Nouvel-An)
2-3-4 janvier

à 20h00 et les dimanches à 17h00
Prix des places : 30,-(20,-réductions habituelles)

Représentations en tournée :

Yverdon 1^{er} octobre – Neuchâtel 3-4-octobre – Monthey 9 octobre
Sion 15 octobre – Biemme 20 octobre – Tours (F) 23 octobre
Favagny 7 novembre – La Chaux-de-Fonds 9 novembre
Bulle 14 novembre – Meyrin 17-18 novembre
Vevey 7 décembre – Berne 14 décembre

LA SUITE DE LA SAISON 97/98 DU THEATRE DES OSSES

au Théâtre des Osses

Le 11 janvier 98 à 17h00
Karl Engel, piano, « Récital Mozart, avec commentaire »

Les 6 et 7 février à 20h00, le 8 février à 17h00
Philippe Huttenlocher, chant, « Die Schöne Magdalone » de J.Brahms

Une fois par mois de janvier à mai
Les jeudis de la poésie

en tournée d'octobre à mai

« Eurocompatible » de Anne Jenny et Gisèle Sallin

Les Osses et la création valse en sept temps

est un livre-passion sur le théâtre.

Il coûte 35 francs.

Le bénéfice de la vente nous
aidera à créer des emplois pour
de jeunes artistes de théâtre.

Si vous n'avez pas encore tous
vos cadeaux pour les fêtes
vous nous en feriez un
en l'achetant.

Vous pouvez l'obtenir
ou le commander à la sortie.

THEATRE DES OSSES

4, rue Jean-Prouvé
1762 GIVISIEZ-FRIBOURG

SUISSE

Location tél. 026 / 466 13 14
Administration tél. 026 / 466 13 15
Fax 026 / 466 62 32

Direction artistique: Véronique Mermoud

Direction de production: Anne Jenny

Secrétariat: Marie-Claude Jenny

Technique: Jean-Christophe Despond

LA FORMATION personnalisée en bureautique.

- ☞ Dans votre entreprise, à domicile, dans nos locaux avec des enseignants qualifiés FFA.
- ☞ Support de Windows 95 et Mac OS

audICom⁺
Audit-Intégration-Communication

Rte de la Glâne 107
CH-1752 Villars-sur-Glâne
☎ +41-26-400 07 47
Fax +41-26-400 07 41
audicom@pingnet.ch

Enfin une alternative en Suisse romande!

Votre argent est investi
dans des projets qui
répondent à des critères
éthiques et sociaux.

Choisissez la Banque alternative BAS!



BANQUE
ALTERNATIVE

Investir au lieu de spéculer.

TdO

Je souhaite participer à la BAS et à sa politique d'affaires orientée vers le futur.

Veuillez me faire parvenir: Demande d'ouverture de compte
 Formulaire de souscription d'action
 Documents d'information

Nom _____

Adresse _____

NPA/Lieu _____

A retourner à: Banque alternative BAS, Rue du Petit-Chêne 38, 1003 Lausanne,
tél. 021/319 91 00; ou: Bureau genevois d'information, Nathalie Rüegger,
tél. 022/800 17 15.